

Affaires courantes

Ce fut un honneur pour moi de servir la magnifique circonscription de Parry Sound—Muskoka, de l'avoir fait au moment où la plupart des gens prennent leur retraite et d'avoir pu poursuivre pendant 21 ans cette carrière, qui est la plus passionnante qu'on puisse avoir. Je sais que nous sommes tous fiers ici de siéger à la Chambre des communes même si les Canadiens de tout le pays ont une bien mauvaise opinion de nous. Il faudrait leur faire comprendre que la politique est une profession honorable. Davantage de gens devraient songer à servir leur pays de cette manière.

Lorsque je songe à ma carrière ici et que je me demande si j'ai fait autre chose que voter comme le voulait mon parti et être ici aussi souvent qu'on me le demandait, je vois que j'ai beaucoup travaillé dans le domaine des pluies acides et de la protection de l'environnement et j'estime avoir beaucoup fait à cet égard.

Je sais que j'y travaillais déjà lorsque c'était le secret le mieux gardé aux États-Unis et qu'on n'en parlait pas trop ici. Mais j'ai insisté pour m'entretenir encore et encore avec des membres du Congrès américain. Je me rappelle qu'un membre éminent de la Chambre des représentants m'a dit un jour ceci: «M. Darling, ne nous parlez plus de pluies acides! Si vous venez ici, c'est pour essayer de nous intimider et de nous vendre l'hydroélectricité de l'Ontario et du Québec.» Cela a été difficile à surmonter et c'est l'une des choses dont je m'enorgueilliss aujourd'hui. La Chambre me manquera certainement lors de la prochaine session, mais je suppose que le temps est venu pour moi de relaxer et de me la couler douce.

Je vais célébrer mon quatre-vingt-deuxième anniversaire dans un mois exactement, soit le 16 juillet.

• (2050)

Encore une fois, je tiens à remercier tous mes électeurs et à leur dire combien j'ai été ravi de représenter la magnifique circonscription de Parry-Sound—Muskoka.

Des voix: Bravo!

[*Français*]

Mme Shirley Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Madame la Présidente, nous ajournons une fois de plus avant le temps comme si tout le travail était terminé à la Chambre. Quelle illusion! Une fois de plus le gouvernement conservateur nous démontre que le peuple canadien ne compte pas beaucoup à ses yeux. Une fois de plus il force l'ajournement avant d'avoir réglé les problèmes majeurs. Rien n'est fait pour créer des emplois. Rien n'est annoncé pour assurer une éducation adéquate aux jeunes. Rien n'est à l'horizon pour le mieux-être des aînés. Aucun programme pour assurer des logements à

prix modique au trop grand nombre de Canadiens qui en ont besoin.

Malheureusement, ceci n'est que le début d'une longue liste. En d'autres mots, le gouvernement conservateur—parce qu'il vient de travailler fort à élire un nouveau chef du parti—croit qu'il est temps de prendre une pause et que de laisser en suspens les problèmes des Canadiens est la meilleure façon de le faire. Peut-être se prépare-t-il mentalement à tout simplement laisser au prochain gouvernement libéral le soin de régler ces problèmes et de réparer leurs gaffes. Nous aurons définitivement beaucoup de boulot, mais nous n'avons pas peur du travail. Nous sommes prêts à travailler de longues heures pour assurer une meilleure qualité de vie à tous nos concitoyens.

[*Traduction*]

Depuis qu'ils sont arrivés au pouvoir, les conservateurs n'ont cessé de dire qu'ils allaient encourager le secteur de la technologie de pointe. Je vais vous citer un incident local qui caractérise bien à mon avis la façon dont les conservateurs se sont comportés au gouvernement.

Durant des années, la ville de Saint-Laurent a été à l'avant-garde du développement industriel en matière de technologie de pointe et d'aérospatiale au Canada. Dans ma circonscription de Saint-Laurent—Cartierville, nous avons deux aéroports, Dorval et Cartierville. Canadair et les autres entreprises du secteur aérospatial sont situées à quelques minutes du centre-ville de Montréal. Malgré ces caractéristiques, les conservateurs ont décidé d'installer l'Agence spatiale à Saint-Hubert, loin des gens avec qui ils doivent traiter.

Il est temps que ça change. Il est temps que le gouvernement agisse en tenant compte des besoins de la population et mette de côté les considérations partisans pour le bien du Canada. Les Canadiens en ont assez du gouvernement actuel à cause du tort qu'il a causé au processus politique. Il a cherché à rendre insignifiante notre institution, le Parlement. Il a écarté la voix du peuple du processus de prise de décision pour le remettre entre les mains des lobbyistes et des bureaucrates. Quand la Chambre des communes finit par être saisie d'une politique, il ne reste plus beaucoup de marge de manoeuvre pour en discuter.

Depuis cinq ans que je siégerai à la Chambre, je n'arrive plus à compter le nombre de fois où le gouvernement conservateur s'est servi de sa majorité pour limiter le débat sur toute une série de mesures. Les Canadiens n'éprouvent plus que du cynisme à l'égard de cette manière de gouverner. Ils souhaitent de la franchise et de la responsabilité et, plus important encore, ils souhaitent que leur voix compte et que le Parlement s'occupe des questions qui les préoccupent.